

L'ÉPOPÉE MARITIME DES PORTUGAIS: VASCO DA GAMA ET LE CAMOËNS

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649775477

L'Épopée Maritime des Portugais: Vasco da Gama et le Camoëns by José Carlos de Faria e Castro

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

JOSÉ CARLOS DE FARIA E CASTRO

**L'ÉPOPÉE MARITIME DES
PORTUGAIS: VASCO DA
GAMA ET LE CAMOËNS**

L'ÉPOPÉE MARITIME DES PORTUGAIS

VASCO DA GAMA ET LE CAMOËNS

L'ÉPOPÉE MARITIME

DES

PORTUGAIS

VASCO DA GAMA ET LE CAMOËNS

PAR

José Carlos de Faria e Castro

MEMBRE CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE LISBONNE;
CHEVALIER DE LA MAISON ROYALE; DE L'HONOR DU CHRIST; ETC.

S'énoçant légèrement sur des mers étonnées,
Quo in rano avant eux n'avait point sillonnées,
Les Lusitades.

BRUXELLES

1898

TOUS DROITS RÉSERVÉS

WMLL
3-24-61
add

A SON ALTESSE

LE PRINCE ROYAL DE PORTUGAL

LOUIS-PHILIPPE, DUC DE BRAGANCE

A L'OCCASION DU

Quatrième Centenaire de la découverte de la route maritime de l'Inde

PAR LE

hardi navigateur portugais **Vasco da Gama**

**Respectueux hommage
de l'Autour**

T. Man 24 K (Hed)

10

8

40

40

2

30

34

30

40

2

20

32

30

4

40

34

34

30

30

40

30

30

30

1

I. — Suprême gloire.

Des siècles ont en vain passé sur leur mémoire,
Le temps, loin de l'abattre a confirmé leur gloire.
Lusiades, VIII (1).

I.

Le plus beau souvenir de gloire qui reste à la nation portugaise, est celui de sa grande et mémorable initiative dans les explorations maritimes, qui ont fait passer le globe sous l'empire de la civilisation européenne.

Au moment où le Portugal entreprit ses premiers voyages de découvertes, il était dans tout l'éclat de son âge héroïque.

Habitants de cette zone maritime, autrefois appelée Lusitanie, qui borde à l'ouest, sur l'Océan, la côte de la Péninsule Hispanique, les Portugais avaient subi au VIII^e siècle la domination musulmane; mais ce furent eux qui les premiers s'en affranchirent complètement.

Non contents d'avoir expulsé les Maures du territoire lusitanien, ils les poursuivirent au delà de la mer et portèrent, à leur tour, la terreur des armes chrétiennes sur les plages du Maghreb.

En 1415, le roi Jean I^{er} équipa une puissante flotte de 33 gros vaisseaux de ligne, 37 galères à trois rangs de rames, 32 à deux rangs et 120 bâtiments plus petits, montés par plus

(1) J'ai suivi et suivrai la traduction des *Lusiades*, de Camoëns, par Ch. Aubert, Paris, 1844.

de 20,000 hommes et lui-même, accompagné de ses trois fils aînés, se dirige vers le détroit de Gibraltar, tout droit, laissant la *misérable bourgade* de côté, et cingle vers Ceuta sur la côte d'Afrique. A la fin d'août de la même année la ville musulmane des sultans mérinides de Maroc devenait une place portugaise ; et la prise de Tanger, de Tétouan et d'autres places voisines du détroit suivit celle de Ceuta.

Ces expéditions armées sur le continent africain devinrent pour les Portugais l'occasion d'une longue suite d'explorations dans l'Océan Atlantique. L'esprit aventureux de l'époque les avait commencées ; un prince éclairé les poursuivit, et le succès le plus complet les couronna. Dans l'espace de soixante-quatorze années, l'étendue tout entière de la côte occidentale d'Afrique fût reconnue, et la route maritime de l'Inde ouverte.

Un des grands problèmes de la géographie du monde était résolu.

- » Et bien, chercher des mers la dernière limite,
- » S'assurer quelle borne à l'homme y fût prescrite,
- » Quoi qu'il puisse en coûter d'efforts et de travaux,
- » Achever de nouer la ceinture des eaux,
- » C'est l'œuvre que nos rois dès longtemps ont rêvée,
- » Qu'ils ne quitteront plus qu'ils ne l'aient achevée (1).

Deux règnes, celui d'Emmanuel et celui de Jean III, dans une période relativement courte de soixante ans, ont vu se fonder, croître et prospérer par leurs commerces et leurs trésors, cet empire colossal et éblouissant auquel l'écrivain bien informé que nous suivons, attribue trente-deux mille kilomètres carrés de superficie avec vingt-neuf villes, capitales de province, beaucoup de populations très riches et trente-trois rois vassaux (2).

En moins de cinquante ans, les Portugais avaient découvert

(1) *Lusiades*, VIII.

(2) Emmanuel Godinho, célèbre voyageur du xviii^e siècle.

vingt mille kilomètres de côtes, et ils étaient devenus les maîtres du commerce par les trois océans ; l'Indien, l'Atlantique et le Pacifique. Vers l'an 1540, ils avaient formé des établissements considérables depuis les Moluques jusqu'au golfe Persique, dans une étendue de soixante degrés de longitude. Ils étaient les maîtres de la Guinée, de l'Arabie, de la Perse et des deux presqu'îles de l'Inde.

Ils régnaient aux Moluques, à Ceylan, dans les îles de la Sonde, et leur établissement à Macao leur assurait le commerce de la Chine et du Japon.

II.

Comme le souverain de Calicut (le Samorin), excité par les mahométans envieux qui, jusque-là, avaient eu le monopole du commerce, se montrait hostile aux Portugais, ceux-ci résolurent de fonder par les armes des établissements aux Indes. Cette entreprise difficile fut conduite avec tant de persévérance et de bravoure, qu'elle est digne d'être placée à côté des expéditions les plus grandioses de l'antiquité.

La conquête !... C'est précisément ce que le poète a exprimé dans ces vers :

- » Déjà sous leurs vaisseaux la mer Rouge est captive.
- » Ormus à leur pouvoir livre sa double rive.
- » Dieu, que l'infidèle a deux fois assailli
- » Témoigne que deux fois leur cœur n'a point failli.
- » A voir comment ces murs ont tenu tête au More,
- » Mars lui-même est jaloux du peuple qui l'adore ;
- » Tandis que l'Africain, mortellement frappé,
- » Expire en maudissant son dieu qui l'a trompé...
- » Vois Goa, portugaise, étendre son domaine,
- » Et sur l'Asie au loin régner en souveraine.
- » Goa, qui porte ensemble et glaive et bouclier,
- » Du barbare inquiet contient l'effort guerrier,
- » Tandis que de ses coups l'incessante tempête